

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger

Müchler, Johann Georg

Berlin, 1786

VD18 1203391X

Fable VIII. Le Cheval et le Boeuf.

urn:nbn:de:gbv:45:1-14607

Cicogne. Celle-ci lui présenta un excellent ragout dans une grande cruche ou bouteille, où la Cicogne pouvoit fort bien faire entrer son bec & son cou; mais où le museau du Chien ne pouvoit pas passer, desorte que le Chien fut obligé de se contenter de lécher le pot par dehors, & de s'en retourner honteux & confus, sans avoir rien mangé, & bien fâché de s'être laissé atraper par la Cicogne.

Fable VIII.

Le Cheval et le Boeuf.

Un pauvre misérable boeuf, fort lent & pésant de son naturel, fut un jour attelé à un chariot, avec un cheval fougueux. Celui-ci vouloit toujours courir la poste, & l'autre, qui ne pouvoit pas le suivre, se fâchoit contre lui, & lui disoit: Pourquoi donc toujours courir? Je te prie, Camarade, marche un peu plus doucement. je te donnerai une bouchée de mon foin, & une poignée d'avoine, quand nous ferons arrivés à l'écurie. Le Cheval, peu complaisant, ne faisoit pas semblant de l'entendre, couroit toujours plus fort & se mocquoit encore du pauvre boeuf. Celui-ci las & fatigué, n'étant pas accoutumé à courir de la sorte, se cassa une jambe en courant. Et comme il ne pouvoit plus marcher du tout, le Maître ne sachant que faire de son boeuf, le mit sur le chariot, & obligea le cheval à le tirer. Ce pauvre misérable cheval, sentant le chariot si pésant, ne pouvoit plus tant courir; il marchoit si lentement que c'étoit pitié. Le boeuf, tout estropié qu'il étoit, ne pouvoit s'empêcher de rire, de voir la peine que le cheval avoit à le tirer, & lui disoit: Hé bien, compère, comment celà te plait-il? Es-tu plus content de me trainer que de marcher doucement avec moi?

Fable IX.

Le Lion et les autres Animaux.

Le lion, Roi des animaux, fit un jour publier à son de trompette, que tous les animaux eussent à s'assembler dans sa cour, sous peine à ceux qui ne s'y trouveroient pas, d'être pendus & étranglés, ou d'avoir la tête tranchée, disant qu'il vouloit avoir tous ses sujets, & savoir, ce qu'ils faisoient & de quelle utilité ils étoient dans le monde. Le cheval se présenta d'abord le premier, & ayant fait une profonde révérence, le lion lui demanda: Hé bien, qu'est ce que tu fais, & de quelle utilité es-tu dans le monde? A quoi le cheval ayant répondu, je porte les hommes, je tire leurs chariots & leurs carosses, & je vais à la guerre avec eux, Hé bien, lui dit le lion, voilà qui va bien; je te laisse vivre, puisque tu es si utile aux hommes. La vache s'étant présentée dit, qu'elle fournissoit du lait, du beurre & du fromage. La chèvre en dit de même. La brebis dit qu'elle fournissoit aussi de la laine pour les habits; sur celà le lion content de leurs raisons les laissa tous vivre. Enfin le cochon s'étant présenté tout sale & tout crasseux, quelle vilaine bête est-ce là, dit le lion? Qu'est-ce que tu fais & à quoi fers-tu? A quoi le cochon ayant répondu, qu'il ne faisoit que manger & que boire, il le donna à manger aux autres animaux.

Fable X.

Le Chien, le Chat & le Rat.

Un chat avoit un jour attrapé un bon morceau de viande dans la cuisine de son Maître, & s'étoit allé cacher dans un coin de la maison pour le manger tranquile-